

Haro

sur les folles bâtisses !

Beaucoup d'apiculteurs sont également éleveurs de reines, c'est presque devenu une nécessité si l'on veut maintenir une bonne homogénéité dans son cheptel et disposer de colonies de réserve performantes en cas de pertes.



crédit photo : Céline GOBIN

Le format mini+ est très répandu pour cet usage et à juste titre : le cadron correspond à un demi-cadre de hausse Dadant, légèreté du matériau, éléments empilables,... Le constat pourrait être idyllique s'il ne souffrait cependant pas d'un problème assez récurrent que j'ai constaté chez de nombreux éleveurs.

En effet, les planchers de ces nucléus sont assez mal conçus dans le sens où les abeilles disposent d'un espace impor-

tant entre le bas des cadres et le fond du plancher. Le défaut est présent sur les 2 modèles disponibles : entièrement grillagé ou modèle avec nourrisseur intégré. En cas de miellée, les cirières en profitent pour construire des folles bâtisses dans cet espace ! Le problème principal se présente lorsque que l'on veut empiler un élément sur un autre ; on se retrouve avec des bouts de rayons libres sous les cadres rendant l'opération impossible sans recoupe. Parfois, les abeilles fixent carrément ces folles constructions remplies de miel au plancher : on imagine sans peine le carnage lors du démontage du nucléus ! La possibilité d'empiler les corps mini+ est l'atout principal de ce modèle de nucléus, aussi est-il incroyable que le fabricant n'ait pas pensé à ce détail qui a toute son importance !



Chaque apiculteur y va de son astuce pour pallier au problème. J'en ai vu combler l'espace libre avec un morceau de styrodur. D'autres ont construit une sorte de faux plancher comme ceux utilisés lors des fécondations instrumentales



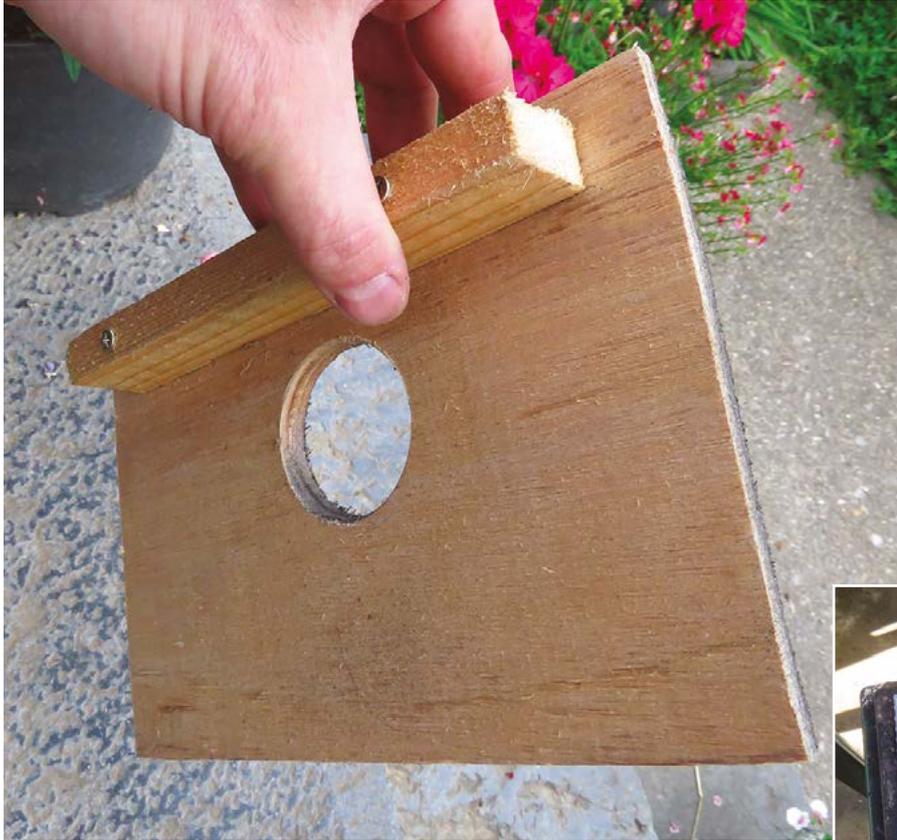
Frédéric Calmant

<http://blog.exometeofraiture.net/>

<https://www.youtube.com/user/fcalmant>

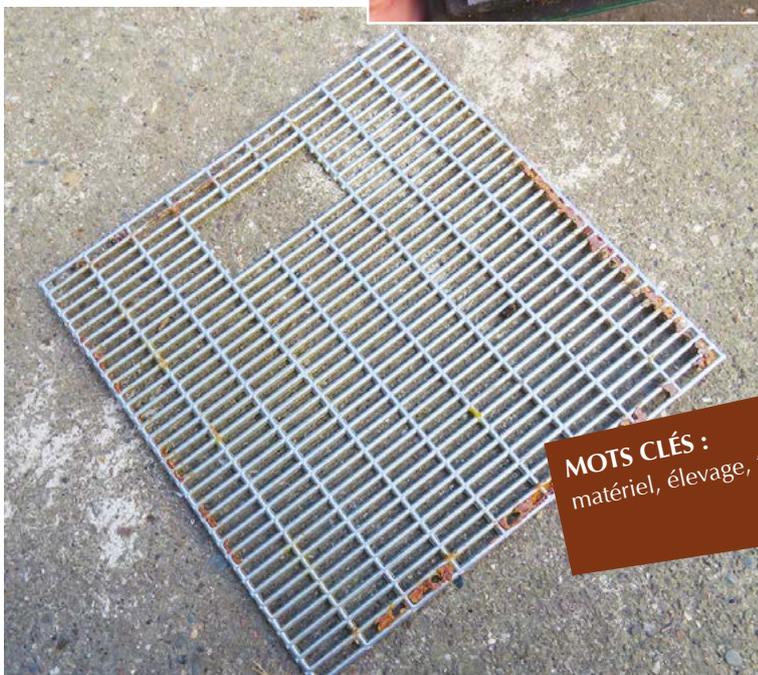
J'ai, à une ou deux reprises, retrouvé la reine dans la partie basse, donc sous la grille à reine. Mais cela reste l'exception et je n'ai remarqué aucune différence dans le taux de réussite des fécondations.

Dernier avantage, on est souvent amenés à écrémer la population des ces nuclei. Cette manipulation est facilitée par le fait que le surplus d'abeilles stationne souvent sous la grille à reine sans circuler dans les cadrons. Il suffit alors de prélever ces abeilles surnuméraires en secouant simplement le plancher !



des reines (mais sans grille à reine bien entendu !). Tout cela fonctionne pour empêcher les folles bâtisses mais l'on perd alors la fonction ventilation des planchers, ce qui est assez gênant pour des ruchettes en polystyrène destinées à voyager, et donc soumises à la surchauffe et à l'étouffement!

J'ai, depuis 2 saisons et après plusieurs essais, trouvé la parade! Je place entre le plancher et le corps de mini+ une grille à reine en plastique rigide. Dans cette grille, je découpe juste au niveau du trou de vol un passage de 8 cm sur 4 cm afin de permettre la libre circulation de la reine. Depuis, plus aucun problème de construction sous les cadrons, tout en préservant une aération optimale! Parfois, en cas de très forte miellée et avec un nucleus trop peuplé, les abeilles construisent sous la grille mais ce n'est pas vraiment un problème, rien n'étant accroché au bas des cadrons !



MOTS CLÉS :
matériel, élevage, technique